

(Source : [La Presse](#))



M. Peres a déclaré que le seul moyen pour Israël d'influer de façon positive sur la région était de «conclure un accord de paix avec les Palestiniens».

PHOTO MENHEM KAHANA, AFP

Le président israélien Shimon Peres a appelé dimanche à reprendre les négociations avec les Palestiniens, affirmant que le président palestinien Mahmoud Abbas est un partenaire avec lequel un accord est possible.

Commentaire :

Reste-t-il encore assez de Palestiniens pour « conclure un accord de... paix »?

S'exprimant devant des diplomates israéliens dans sa résidence à Jérusalem, M. Peres a déclaré que le seul moyen pour Israël d'influer de façon positive sur la région était de «conclure un accord de paix avec les Palestiniens».

Commentaire :

Même chanson, couplet différent. On bombarde et tue allègrement et ensuite on dit qu'on voudrait faire la paix. On envoie des membres du Mossad en territoire palestiniens lancé une roquette ou deux sur l'État Hébreux puis on rebombarde de plus bel. Ad naseam...

«Je connais Abou Mazen depuis 30 ans et personne ne changera mon opinion sur lui», a-t-il affirmé, utilisant le nom de guerre de Mahmoud Abbas.

«Beaucoup de gens critiquent les propos d'Abou Mazen mais il n'y a pas d'autres leaders arabes actuellement qui se disent en faveur de la paix, contre le terrorisme et pour un État palestinien démilitarisé», a-t-il ajouté.

«Il ne reste plus beaucoup de temps», a-t-il averti.

Commentaire :

En effet car il ne restera plus un seul Palestinien très bientôt!

Ces propos ont provoqué une vive réaction du Likoud, le parti du premier ministre Benjamin Netanyahou.

«C'est regrettable que le président ait choisi d'exprimer des opinions politiques personnelles contraires à la position officielle israélienne qui considère qu'Abou Mazen refuse de faire la paix», affirme un communiqué du parti.

«Le premier ministre a invité des dizaines de fois Abou Mazen à revenir à la table des négociations [*en envoyant quelques chars d'assaut, bombes et un peu de phosphore blanc*], tandis que ce dernier a préféré se joindre au Hamas contre Israël», ajoute le communiqué, en référence au mouvement islamiste qui contrôle la bande de Gaza.

M. Abbas avait menacé cette semaine de dissoudre l'Autorité palestinienne et de rendre la gestion de la Cisjordanie à Israël si le gouvernement issu des législatives de janvier 2013 ne cherchait pas à relancer les négociations.

Les pourparlers de paix sont bloqués officiellement depuis septembre 2010. Les Palestiniens exigent l'arrêt de la colonisation israélienne pendant les négociations, mais **Israël refuse toute condition préalable.**

Commentaire :

Coloniser dans la paix, donc. Détruire et piller sans rétaliation, voilà ce que ça veut dire. Vous accepteriez?

Israël a multiplié les annonces de projets de colonisation en Cisjordanie et à Jérusalem-Est annexée en représailles à la démarche du président Abbas à l'ONU qui a permis en novembre l'accession de la Palestine au statut d'État observateur.

Partager cet article :

[Facebook](#)
[Twitter](#)
[Google+](#)
[Pinterest](#)

À lire également :



Les É.-U. veulent aider les Palestiniens à obtenir un État, mais pas via l'ONU



Israël : une attaque contre l'Iran serait «plus proche qu'une option diplomatique»

**BOÎTE À SUGGESTIONS
DE L'ESCLAVAGE**



L'illusion démocratique



Demande palestinienne d'adhésion à l'ONU : Israël menace de « conséquences dures et graves »